

Centre-ville de Saint-Nazaire “Nouvelles Frontières”

DISTANCE 3,5 KM • TEMPS DE MARCHÉ 1 HEURE ET 15 MINUTES ENVIRON, SAUF ARRÊTS PROLONGÉS

De la gare à l'historique rue de Pornichet, en passant par la fameuse avenue de la République, ce circuit est ponctué de trésors architecturaux mal connus de Saint-Nazaire. Gardez la carte en main mais n'oubliez pas de lever le nez !
Départ au n° 24, rue de Cardurand.

A

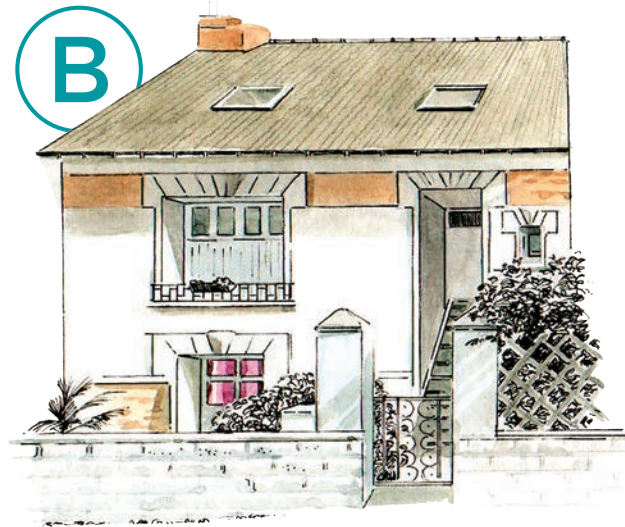


LA RUE DE CARDURAND ET LA RUE DE LA MATTE

La rue de Cardurand est ancienne. On l'observe déjà sur le cadastre napoléonien de 1829 ! Son nom pourrait venir du breton Ker Durand : « le hameau du dénommé Durand ». Le poète René-Guy Cadou, dont la mère était nazairienne, y vécut de 7 à 10 ans. Il évoque la rue dans « Mon enfance est à tout le monde ». Ses parents étaient instituteurs au groupe scolaire Gambetta Campan, autrefois situé au niveau de l'actuel n° 24.

A De type rural, cette longère construite en 1840 (n° 30) abritait trois familles. Le propriétaire actuel a trouvé des bouteilles de verre dans les murs. D'après lui, les artisans les utilisaient pour créer un trou dans la chaux et s'en servaient pour monter les échafaudages.

B



B À côté, les maisons n° 25, n° 27 et n° 34, avec leur répartition : pièces de services au rez-de-chaussée (avec atelier pour Monsieur et buanderie pour Madame) et pièces de vie à l'étage, sont représentatives de l'habitat du début du XX^e siècle à Saint-Nazaire.

Tournez à gauche rue de la Matte, rendez-vous au n° 48 de cette rue.

En passant par la rue de la Matte, on peut voir le second HBM (Habitation à Bon Marché, nos HLM actuels) de la Reconstruction. Édifiés entre 1947 et 1951, les logements de ces immeubles allient confort et modernité. Ils disposent d'une double exposition nord/sud ou est/ouest, de jardins et de commerces en rez-de-chaussée : un vrai progrès ! Les nombreux escaliers donnent de l'intimité à l'ensemble. On trouve seulement 8 appartements par cage et 2 par paliers.

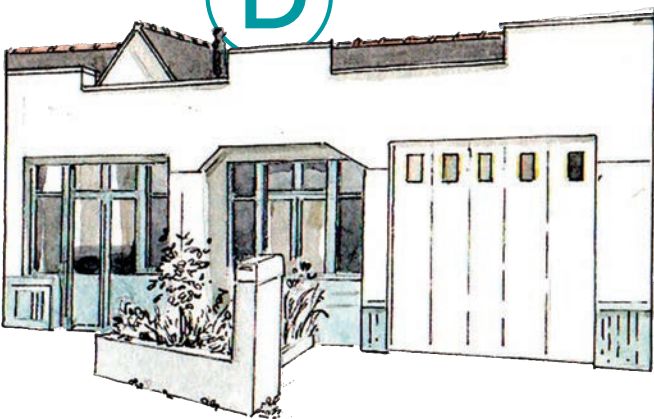
C Regardez autour de vous. Beaucoup de maisons dans ce quartier datent des années 1920 et 1930. Le saviez-vous ? Une communauté italienne dont nombre de céramistes et carrelers vivaient à Saint-Nazaire à cette époque. D'ailleurs sur cette maison (n° 48 de la rue de la Matte) on note l'utilisation de l'enduit dit « Tyrolien », originaire de l'Italie du Nord.

Prenez à gauche sur le boulevard de la Renaissance puis à droite, dans le passage de Bel Air.

C



D

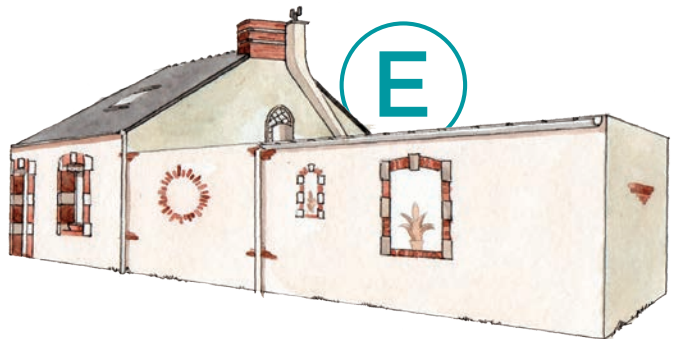


PASSAGE DE BEL AIR

D La Reconstruction ne fait pas que des angles droits, la preuve ! Cette petite cité de jardins et maisons est sortie du plan de Reconstruction sans aucune autre volonté que de créer des quartiers très calmes, très sécurisés (les voitures ne peuvent aller vite), avec des jardins devant et derrière. Elle offre une autre Saint-Nazaire derrière les ordonnancements de l'avenue de la République. La lecture du décor urbain n'est pas du tout la même, côté pile et côté face : assez imposant, avenue de la République, beaucoup plus secret, à une toute autre échelle, du côté de ce passage.

Remontez le sinueux passage de Bel Air, il devient la rue Gaston Nassiet. Tournez à gauche dans le passage René Guillozo, puis de nouveau à gauche, rue René Guillozo. Rendez-vous au n° 23 de cette rue.

E



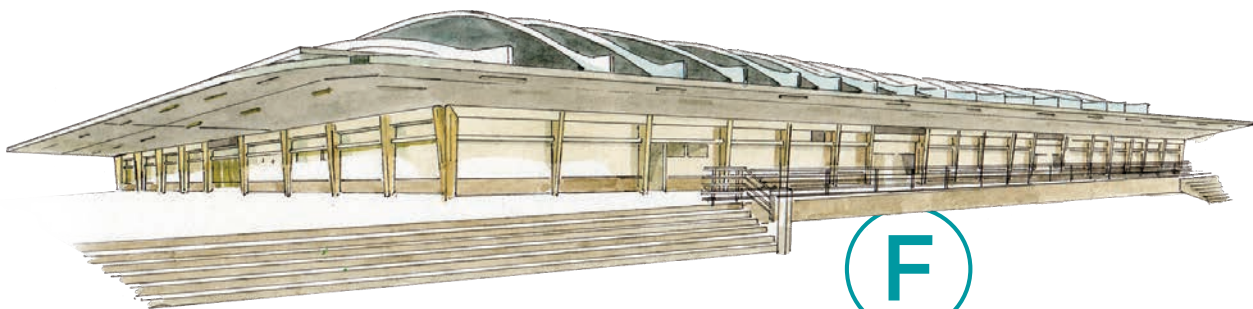
RUE RENÉ GUILLOZO

E Au n° 23, cette maison, construite autour de 1900, est rénovée par une famille espagnole dans les années 1970-1980. Les décorations que vous apercevez sur le mur sont réalisées par le propriétaire d'alors, carreleur de métier. Les habitants actuels y emménagent en 2013 et la surnomme affectueusement "la maison biscornue" en raison des multiples recoins qui la composent.

Revenez légèrement sur vos pas et remontez la rue René Guillozo en direction des halles.

La maison située au n° 47 de la rue René Guillozo est construite entre 1912 et 1914. Elle est vendue en 1972 par les Chantiers de l'Atlantique qui, à l'époque, se séparent de nombreux biens immobiliers acquis auparavant pour loger le personnel.

Encore quelques mètres et vous voici devant les halles !



F

LES HALLES

F Elles sont dessinées par l'architecte Claude Dommée dont le cahier de chantier, rédigé à la main, est consultable aux Archives de la Ville de Saint-Nazaire. M. Dommée présente pas moins de huit projets différents avant d'obtenir la satisfaction de tous les décideurs. Les premières versions incluent, au-dessus du marché, une salle réservée aux manifestations publiques. Une idée finalement abandonnée. Admirez l'élégance de la voûte : pleine dans un sens et dotée d'une verrière de l'autre. Une prouesse architecturale destinée à protéger les marchandises du soleil, la lumière venant du nord !

Empruntez la rue des Halles, traversez l'avenue Albert de Mun et poursuivez jusqu'au croisement avec la rue de la Paix. Prenez à gauche sur la rue de la Paix, rendez-vous au n° 50 de cette rue.

AUTOUR DE LA MAIRIE

Plongez dans les années 1930 ! Tout autour de la mairie, les habitations de cette époque sont nombreuses. Le n° 1, rue François Arago ① a même conservé son ancienne clôture.

Prenez à droite rue Jacques Jollinier.

Puis, en passant devant le n° 4-6 rue Louis Pasteur, ② levez les yeux : avez-vous remarqué les superbes garde-corps de style Art Déco ? Et ce parapet donnant l'illusion d'un toit terrasse ? Il n'en est rien, la toiture de cet immeuble est en réalité traditionnelle !

Revenez sur vos pas jusqu'à la rue Pierre Mendès France, prenez-la sur votre gauche, puis dirigez-vous cette fois-ci vers la gendarmerie. Rendez-vous au n° 70 de l'avenue Ferdinand de Lesseps. Sur le chemin, essayez de repérer d'autres maisons des années 1930.

RUE DE LA PAIX À RUE RENÉ DIDEROT

G Cette demeure construite autour de 1930 est restée telle qu'on aurait pu l'observer à l'époque. Tout est en place, même la porte ! Remarquez les ouvertures toutes différentes, l'enduit tyrolien, le toit à croupe et les faux colombages. Ces éléments rappellent le style néo-normand très en vogue dans l'entre-deux-guerres.

Revenez légèrement sur vos pas pour ré-emprunter la rue des Halles en direction de l'océan. Rendez-vous aux anciens bains-douches, au n° 24.

H Voici les anciens bains-douches de Saint-Nazaire. Rappelons que jusque dans les années 1960, les salles de bains étaient rares dans les logements. On pouvait alors faire sa toilette aux bains publics. Admirez le portail qui porte les armoiries de la ville : un fier bateau voguant sur les flots.

Poursuivez sur la rue des Halles en direction de l'océan. Traversez l'avenue du Général de Gaulle, la rue des Halles devient la rue de la Ville Étable. Continuez tout droit jusqu'au croisement avec la rue René Diderot. Levez les yeux vers la gauche.

I Cette maison vraisemblablement construite entre 1925 et 1935 est presque entièrement recouverte par le lierre. On devine cependant un bow-window, de faux colombages et un travail sur la pierre et les enduits. Autant d'éléments qui disparaissent au cœur de la Reconstruction, faute de temps et de moyens.

Reprenez la rue de la Ville Étable, traversez la rue Pierre Mendès France, puis poursuivez encore quelques mètres avant de tourner à gauche, rue Jean Macé. Avancez jusqu'à son croisement avec la rue François Arago.

H



RUE FERDINAND DE LESSEPS ET BOULEVARD GAMBETTA

L Tout au long de l'année, vous pouvez compter sur ces "belles dames", situées entre les n° 70 et 82, pour amener couleurs et sourires. Ces maisons construites en 1948, soit au début de la Reconstruction, arborent encore une architecture très marquée "avant-guerre". Remarquez chez certaines d'entre elles les fenêtres de toit.

Continuez tout droit sur la rue Ferdinand de Lesseps en direction de la gare. La rue de Lesseps devient la rue Gambetta. Rendez-vous au n° 23.

Vous avez devant vous les immeubles Gambetta, premiers logements sociaux livrés après-guerre, en 1949 plus exactement. Avec l'école Jean Jaurès située juste en face et les bains-douches ④, ils montrent les préoccupations majeures des reconstruiteurs : le droit au logement sain, à l'éducation, à l'hygiène et à la santé. La première pierre fut posée le 8 février 1948 et le procès-verbal enfermé dans l'angle nord-ouest du bâtiment comme il le fut aux bains-douches ④.

Comme dans toute la Reconstruction on retrouve la double exposition solaire est/ouest ou nord/sud, les balcons pour tous, tandis que les jardins créent un environnement agréable. Les grands toits d'ardoises sont caractéristiques de la reconstruction de la ville. Soumis à un climat océanique, les immeubles sont ainsi bien à l'abri.

Continuez votre chemin jusqu'au n° 25.

M Voici un immeuble original des années 1950. En plus de sa façade tout en carreaux, il présente de nombreux balcons et des petites terrasses. Remarquez l'élégance des piliers de béton du rez-de-chaussée dessinés en courbe.

Les grandes corniches, très caractéristiques de la reconstruction nazairienne, cachent les gouttières des toits. Elles donnent du style aux bâtiments en masquant la collecte des eaux pluviales.

Continuez quelques mètres et tournez à droite sur la rue de la Paix. Rendez-vous au n° 59.

N Cet ancien immeuble de rapport abritait à l'origine près d'une dizaine de familles réparties dans de petits logements. Regardez-le attentivement et vous connaîtrez sa date de construction ! À l'époque où le centre de Saint-Nazaire se situait aux environs de l'actuel Ruban Bleu, cet édifice se trouvait en périphérie. C'est pour les mêmes raisons que l'on trouve non loin le cimetière de la Briandais, aujourd'hui englobé dans le cœur urbain de la ville.

Et maintenant, vous aussi, amusez-vous à faire vos propres découvertes... Prenez des rues au hasard et levez les yeux, c'est toute une ville qui va vous surprendre !

G

